

## Little Review (Jean-François Bory)

Qu'aimeriez-vous le plus accomplir, savoir, être ? (Cela au cas où vous n'êtes pas satisfait.) N'étant pas « arrivé », au sens social, professionnel, poétanthologiquement parlant, cela m'a permis d'échapper au statut (et au destin) de *parvenu*. Satisfait d'être insatisfait, en quelque sorte. J'espère ne jamais cesser d'espérer...

Pourquoi ne changeriez-vous pas de place avec un autre être humain ?

Parce que considérant que je ne serai jamais Antonio Lobo Antunes, ni Cormac McCarthy, ni Derek Walcott, ni Jean-François Bory, je me console – et m'enorgueille sans vergogne ! – du fait que ni Antonio Lobo Antunes, ni Cormac McCarthy, ni Derek Walcott, ni Jean-François Bory ne seront jamais Marc Delouze. Juste retour de flamme égotique !

Que vous tarde-t-il de voir se produire ?

Rien ne me tarde : l'impatience est un tribut trop cher payé à la mort !

Que craignez-vous le plus par rapport au futur ?

1) De ne pas le vivre. 2) Qu'il disparaisse.

Quel a été le moment le plus heureux de votre vie ? Le plus malheureux ? (Si vous voulez bien le dire.)

Le plus heureux : la naissance de ma fille. Le plus malheureux : le cancer du sein de ma fille.

Que considérez-vous comme étant vos points faibles ? Vos points forts ? Qu'est-ce que vous aimez le plus chez vous ? Le moins ?

Points faibles : émotivité, exubérance, besoin de plaire. Un manque d'opinion arrêtée induisant des jugements définitifs... dont je peux, par là-même, facilement changer !

Points forts : la vitalité, un charisme modéré, l'indépendance d'esprit.

Ce que j'aime chez moi ? L'absolue fidélité affective, le désintéressement, la générosité.

Ce que je n'aime pas chez moi ? l'autoritarisme, la mauvaise foi, l'intolérance. En bref, si j'étais un autre que moi, pas sûr que je supporterai ce moi-là !

Qu'aimez-vous vraiment beaucoup ? Qu'est-ce que vous n'aimez pas ? (Nature, gens, idées, objets, etc. Répondez par une phrase ou une page, comme vous le souhaitez.

J'aime plus que tout l'amitié, puis l'amour, et le sexe des femmes (sans doute aussi celui des hommes si l'occasion s'était présentée à la croisée des destins), la confiture d'orange que je fabrique, le cinéma qui me fait bouger le regard (Bela Tarr, Hanecke, Kiarostami, Pasolini...) , la campagne au ras

des foins, la littérature qui me fait bouger de place dans le monde (Lobo Antunes, Cormac McCarthy, Svetlana Alexievitch, Laszlo Krasznahorkai, Xavier Cercas... pour les vivants ), ne rien faire (ça prend du temps...), monter sur scène, marcher dans la campagne (surtout quand elle est « triste »), le vin, la bière et les petites patates sautées à l'ail, la musique baroque (et surtout Pergolèse), écrire afin de revivre plus intensément encore les choses vécues, la pensée de Bruno Latour (moins je la comprends plus je la sens m'habiter !), m'asseoir dans une salle de cinéma, le repassage, Adèle Haenel, Caravaggio, Dylan, Bessie Smith, Stromae, Stravinsky, nager le crawl à perte de vue, Guillaume Meurisse, Hölderlin et Novalis, les tapis, les trains, la cuisine indienne végétarienne...

Je n'aime pas les choux de Bruxelles, la morue, entendre *problématique* à la place de problème, la télévision, les automobiles, les smartphones, les clichés (y compris les miens), Peter Handke, Alain Finkielkraut, Romain Goupil, Grand Corps Malade, le vent, les récits de rêves dans les romans, les marrons glacés ou en purée, les câpres et les pamplemousses, les roses trémières, les repas à plus de quatre, les machines à café en capsules, les confidences intimes, les poèmes d'amour, les peintres surréalistes, la musique du 19<sup>ème</sup> siècle (à part Chopin ma douce faiblesse), le manque de fidélité affective...

Quelle est votre attitude à l'égard de l'art aujourd'hui ?

De l'art aujourd'hui, ou de l'art *d'*aujourd'hui ? Arts plastiques ou toutes les formes d'art ? Vastes questions quoi qu'il en soit ! J'apprécie surtout son infinie diversité, sa liberté par rapport aux injonctions idéologico-éthiques. En bref : l'abandon des « ismes » étouffants. Le théâtre m'ennuie. La musique m'excite. La peinture m'interpelle. Le cinéma me fascine. La photo m'intéresse. En littérature : je pense (j'espère) avoir une attitude d'ouverture critique. J'aime les fortes histoires d'amour que sont les lectures des « grandes proses » ; (avec les poèmes, ça s'apparenterait plutôt au « coup d'un soir »).

Quelle est votre vision du monde ? (Êtes-vous un être raisonnable au sein d'un système raisonnable ?)

Etrange question ! Disons que je tente d'être raisonnable dans un système qui ne cherche pas à l'être, « raisonnable ». Je ne crois pas avoir une « vision du monde », je n'en perçois qu'un faisceau de perceptions multiples et contradictoires que je n'ai pas envie de démêler. Rien à déchiffrer, ni à définir – seulement à écrire.

Pourquoi continuez-vous à vivre ?

Par addiction, pour les jouissances toujours possibles... et par curiosité. Né entre Auschwitz et Hiroshima, adepte d'un système qui créa la Kolyma, je ne désespère pas de trouver mieux...